

La sortie du nucléaire, une exigence

mardi 29 mars 2011, par [NPA / NPA l'Anticapitaliste](#) (Date de rédaction antérieure : 28 mars 2011).

L'EXIGENCE DE LA SORTIE DU NUCLÉAIRE

COMMUNIQUÉ DU NPA

Dans la centrale de Fukushima-1, la rupture d'une cuve au moins d'un réacteur s'avère de plus en plus probable. Les travailleurs chargés de faire face à la catastrophe sont les premiers exposés aux radiations mais opèrent sans les protections nécessaires. Deux d'entre eux ont été irradiés après avoir marché dans des flaques d'eau contaminée alors qu'ils ne portaient que des bottes de caoutchouc ou des bottines de plastique. TEPCO, l'entreprise exploitante de la centrale, est incapable de faire face à la situation dont la réalité objective est maintenue dans l'opacité. On sait cependant que l'eau de mer ainsi que les légumes et le lait produits dans la région sont d'ores et déjà fortement contaminés. Le NPA appelle à se solidariser avec le peuple japonais, victime d'un séisme majeur, d'un tsunami dévastateur et d'un désastre nucléaire.

Au moment où les taux de radioactivité montent en flèche, l'industrie nucléaire continue sa course folle : AREVA envisage avec cynisme de transporter un convoi de MOX (mélange d'uranium et de plutonium particulièrement dangereux) de Cherbourg jusqu'au Japon. Et les centrales construites dans des zones sismiques continuent à fonctionner, en Californie ou en France.

Le gouvernement français cherche à noyer le poisson en programmant un audit de ses centrales (n'y aurait-il pas de contrôles réguliers suffisant ?), sans même questionner les effets du vieillissement des centrales, les risques inhérents à toute la filière nucléaire et la situation des salariés, notamment les intérimaires des sous-traitants employés dans les centrales.

Pour le NPA, l'incapacité de gérer une catastrophe telle que celle de Fukushima, les révélations sur les négligences en matière de sécurité de la part des industriels au nom de la course au profit, illustrent l'impossibilité d'assurer une sécurité satisfaisante des installations nucléaires.

Il faut transformer radicalement le secteur énergétique et décider immédiatement de la sortie du nucléaire, sortie pouvant s'échelonner sur les dix prochaines années. Dès maintenant, il faut stopper tous les projets en cours et arrêter les centrales les plus anciennes.

Pour que cette révolution énergétique soit possible, pour diminuer drastiquement les consommations énergétiques tout en assurant à chacun-e l'accès aux besoins énergétiques de base, il est urgent de réquisitionner les multinationales du secteur. Il faut créer un service public de l'énergie sous le contrôle des salariés et de la population, capable de planifier de manière décentralisée les économies et les productions d'énergie, et de répondre aux besoins tout en assurant à ses salariés des conditions de travail et des salaires décents. Cela, le gouvernement ne nous en fera pas cadeau. Ce sont donc bien nos mobilisations contre le lobby nucléaire et les requins du privé qui nous permettront de créer un autre modèle énergétique.

Le 28 mars 2011

